**Vendredi 26 juin 2015 à 14h30 :**

**Explorer l'influence du changement climatique sur les mobilités spatiales dans les Tuamotu: retour sur deux enquêtes de terrain à Napuka et Fakarava.**

**Émilie Chevalier**, Doctorante en géographie ,Universités de Limoges et de Sydney

UMR CNRS 6042 GEOLAB, School of Geosciences et UMR CNRS 7301 MIGRINTER

**Résumé :** Dans "Napuka cherche terre d'accueil", *Les Nouvelles de Tahiti* se faisaient l'écho en août 2010 des inquiétudes exprimées lors du congrès des communes par le maire de Napuka de l'époque, Tauirai Puarai, quant à l'avenir de son île. Puis en septembre 2013, à l'occasion de la parution dans *Nature Conservation* des résultats d'une étude sur les impacts potentiels de la hausse du niveau marin sur les îles françaises, le journal intitula sa Une "Nos mo'otua verront disparaître Fakarava" et proposa un article - "Adieu Fakarava" - dans lequel Franck Courchamp, chercheur au CNRS et co-auteur de l'étude, déclarait qu'à la fin du XXIe siècle, "de très nombreuses îles seront submergées, donc impropres à l'habitation humaine".

Cette mise en lumière médiatique du sort des Tuamotu s'inscrivait dans le contexte d'un processus plus large de mise à l'agenda politique des conséquences du changement climatique en Polynésie française *(En 2009, réalisation à la demande du ministre de l'environnement George Handerson d'un état des lieux sur les enjeux du changement climatique en Polynésie française par l'équipe de la GUMP de Moorea et présence de Jacky Bryant - secrétaire général de Heiura les verts - à la COP de Copenhague; tenue en décembre 2011 d'un colloque régional sur les politiques d'aménagement du littoral dans une perspective d'adaptation au changement climatique; en août 2013, adoption par l'Assemblée de Polynésie d'une "Résolution appelant les pays membres du Forum du Pacifique à une action concertée en faveur des îles menacées par la montée des eaux" et communiqué de presse "Contrer les effets de la houle et de la montée des eaux" à l'occasion de la visite gouvernementale à Napuka et Puka Puka...).*

Toutefois, jusqu'à présent, seuls quelques projets de recherche - dont deux au moins sont toujours en cours - ont permis d'observer les impacts et les perceptions du changement climatique dans les sociétés des Tuamotu *(Projets SubAdapt et RÉOMERS et étude AFD-CRIOBE "Changements climatiques et atolls du Pacifique")*. L'enquête qui va être présentée au cours de ce séminaire a été réalisée dans le cadre d'une thèse portant sur les liens entre changement climatique et mobilités spatiales des populations dans les îles du Pacifique. Afin d'analyser la pertinence sur le terrain de l'imaginaire médiatique - et parfois scientifique et politique - d'une disparition des îles associée à un exil de leurs habitants, deux études de cas ont été réalisées. Outre leur visibilité médiatique et politique en la matière, Napuka et Fakarava ont été choisies pour illustrer les diversités géographiques et socio-économiques des atolls de l'archipel. L'auteur y a effectué des séjours de trois (Napuka) et quatre semaines (Fakarava), respectivement en avril et mai-juin 2015, afin de mener une enquête qualitative auprès des populations et des personnes-ressources de ces îles.

Cette présentation permettra d'aborder la méthodologie employée ainsi qu'une lecture préliminaire des données collectées. Ces dernières illustrent d'ores et déjà la multi-dimensionalité des liens entre climat et mouvement des populations, l'importance des contextes environnementaux, sociaux et économiques et par conséquent la diversité des situations entre et au sein même des atolls, et enfin la question des temporalités asymétriques et des discours contrastés entre acteurs en la matière.